

N^o 253 Rio de Janeiro le 9 Decembre 1822
 et S^{re} Conseillem Le Vicomte de Montre-
 nuy, Ministre des Affaires Etrangères
 Conseillem

Le juge d'instruction chargé de procéder entre et
 M. Ledo, Nobrega, José Clemente Pereira, et leurs compli-
 ces continue cette enquête et j'ai vu qu'il a reçu les déclara-
 tions d'un grand nombre de témoins.

On n'a encore publié sur ces affaires qu'une ré-
 présentation que Ledo a adressé le 2 de Decembre à
 l'Empereur, dans laquelle il demandait d'être jugé. Cet
 homme instruit de ses succès antérieurs, a eu l'audace
 de faire imprimer et distribuer gratis ce placet; on a été
 généralement choqué de sa demande d'autant plus in-
 utile et déplacée que dès le 30 octobre on voyait affichée
 dans tous les lieux publics une proclamation de l'Empereur
 qui annonçait qu'en ce même jour il avait chargé
 un magistrat instruit de l'instruction de cette procédure: il
 a paru successivement plusieurs pamphlets qui ont ana-
 lysés et commentés la représentation très maladroite
 de Ledo. J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à V. E.
 un exemplaire de ces diverses pièces.

Des que cet individu a été informé de l'impres-
 sion défavorable qu'il avait eu la sottise de produire,
 il s'est embarqué pour l'étranger et son épouse a mis
 en vente publique la maison où ils résidaient qui était
 leur unique propriété. M. Nobrega, ex Ministre de la
 guerre, et Clemente Pereira, ex président de la municipa-
 lité sont encore en prison à la Fortaleza de Santa Cruz;
 quelques autres sectaires moins connus sont également ar-
 rêtés.

J'ai écrit, Conseillem, une réflexion que j'ai eu l'hon-
 neur de transmettre à V. E. lorsque j'ai rendu compte de
 événements du 30 d'octobre. Quoiqu'il soit à déplorer qu'
 on n'ait pas eu retiré de ce succès tous les avantages
 qu'il présentait si naturellement, il est bien avéré qu'il

simple éloignement de ces individus est un bien réel, et V. Ex.^{ce} peut aisément juger de l'influence qu'ils ont exercé en cette capitale, en parcourant ma correspondance depuis le commencement de l'année. C'est Ledo et Clemente Pereira qui ont forcé la main au Prince et lui ont arraché, le 8 février, l'ordre pour l'établissement du jury afin de diriger plus aisément leur licence de la Presse; ils ont obtenu, le 16 février, la création d'un Conseil d'Etat dont les membres seraient nommés par le Prince et Ledo a été de suite installé dans les conseils de S. M. Il serait inutile de répéter les funestes effets de l'influence qu'il n'a cessé d'exercer de puis ce moment. J'ai consigné les faits principaux dans mes dépêches, mais il y a, outre cela, l'histoire secrète et la manière dont ce jeune Prince a été entraîné dans les labyrinthes de la franc-maçonnerie et ce qui s'y est passé. J'ai quelque lieu de croire qu'on imprimera hors du Brésil quelques détails sur ces scènes nocturnes; il est évident que S. M. concourait activement à sa perte et à sa ruine.

M. M. João Carlos de Saldanha, Président de la Junta du Rio Grande du Sud, et D. Manuel de Portugal, Président de la Junta de Minas Geraes, cadets tous les deux de familles illustres de Lisbonne, se sont empressés de donner la démission de leurs emplois au Brésil dès qu'ils ont appris qu'on avait proclamé un Empire; quoiqu'ils aient été à des points très éloignés, ils ont agi l'un et l'autre avec la même franchise en déclarant loyalement que d'après leurs serments ils ne pouvaient embrasser et servir la cause du Brésil et qu'ils demandaient leurs passeports pour retourner en Portugal: ils se sont embarqués en effet, il y a peu de jours pour cette destination. Ces deux Gentilshommes sont vivement regrettés par leurs administrés.

Malm